

On lâche rien !

Ce petit texte est le simple reflet d'une réflexion posée sur papier quelques jours avant mes derniers jours de salariat à Déclam'... Il est donc loin d'être complet, c'est un petit dessin coloré mais la palette entière des rencontres et aventures n'y est probablement pas dépeinte. J'ai écrit ce petit texte dans une certaine limite de temps sinon je crois que j'aurai pu y passer des jours entiers... ! Ce que je pourrai écrire dans 1 an sur cette expérience serait encore différent... En tout cas c'est sûr que ce n'était pas un travail comme les autres.

4 ans chez Déclam' ! Déclam' ou le Développement d'une Éducation Citoyenne Libre Active et Militante... Quelles aventures j'ai vécu au sein d'une association aux accents si expérimentales... ?

Mes premiers temps à Déclam'... Stagiaire de 21 ans en IUT d'animation sociale et socio-culturelle, je portai en moi une envie de découvrir une jeune association, vivre des chantiers en restauration patrimoine, participer au fonctionnement interne d'une association. Pour moi une association était synonyme d'utopie collective, un rêve commun que l'on porte à plusieurs de manière concrète. C'est cette part de réalisation concrète, de croyances communes qui m'interrogeait... Vivre comment les décisions sont prises, quels projets sont réalisés et surtout pourquoi. Cela tout en m'imprégnant de la fertilité, de l'instabilité, de la folie des premières années d'une vie associative.

Au fur et à mesure j'ai vécu de l'intérieur l'évolution de l'association... Le déménagement dans un local, l'agrandissement du CA, les bébés qui grandissent, les maisons qui se construisent, les sentiers retrouvés, le printemps en fanfares qui s'étoffe, de nouveaux chantiers, les premières universités d'automne... ! Je me souviens qu'aux premières universités d'automne nous avons écrit la charte Déclam'. A mon tour je me prête à l'exercice et tente de regarder mon expérience dans ces 6 mots : **D**éveloppement, **É**ducation, **C**itoyenne, **L**ibre, **A**ctive et **M**ilitante. Certains mots m'inspirent plus que d'autres !

Développement, un mot aux 1001 réalités et visées ! Je vois ce mot comme le synonyme d'évolution et de transformation. Un mot qui ne peut s'exaucer dans la réalité sans une bonbonne remplie de curiosité, d'envie et d'engagement dynamique !

A déclam' chacun à la niak et une vision du territoire singulière du coup les projets se multiplient, on a pas peur du changement, de se mettre à planter des vignes ou à passer du temps à enregistrer des récits de vies d'habitants... Parfois dans ces 4 ans j'avais l'impression que nos actions étaient tellement multiples que la lisibilité globale de l'association me paraissait difficile pour un inconnu ! Et d'ailleurs pour moi ce n'était pas toujours évident d'expliquer le travail que je faisais du moins de le traduire dans

son ensemble. Souvent les gens peuvent penser que Déclam' c'est cool, on fait les chantiers et le Printemps en fanfares et point. Il est difficile de rendre visible le terreau de chaque projet. Ce terreau là est dense quand il vise un développement, une transformation globale et lente du territoire.

Dans ce projet associatif en perpétuel développement et questionnement j'ai grandi, parfois je me suis cassée la gueule, j'ai eu envie de reculer et certains matins je ne croyais plus vraiment dans le salariat associatif... J'ai quand même continué quitte à plus vraiment savoir là où ça allait me mener... Je savais simplement que je vivais une expérience à part entière.

Déclam' porte aussi une large diversité de projet, j'ai grandi en me confrontant à certaines missions dont je ne me serai pas senti capable a priori... Le développement est souvent accompagné de soutien et à ce niveau là Dimitri tient une large place ! Il y a aussi les équipes de chantiers, ceux avec qui on vit 15 jours intense à échanger, se questionner, essayer et s'éduquer ! Pour un développement mélanger une équipe de fougueux, des réflexions de fond, des perches tendues ou tordues et un bon paquet d'envie d'expérimenter.

Éducation... Quand je pense à ce mot ça me renvoie de suite à ce que j'ai pu vivre en 8 chantiers ! Les discussions de fond, se remettre en question, apprendre d'un jeune, d'un habitant, ne pas tenir une place d'animateur mais avant tout celle d'une personne sincère qui partage une expérience de vie collective. Travailler à Déclam' ça m'a souvent apporté plus de questions que de réponses ! Dans le fond c'est aussi ce qui m'a fait tenir plusieurs années à Déclam', ce mouvement, cette remise en question permanente, ce choix de l'humain et de l'éducatif en premier lieu et cela pour tous les projets, même le plus insignifiant aux yeux des collectivités. Par exemple, quand je repense aux heures passées à parler du projet tuteuré et de l'accompagnement qu'on leur propose, je vois à quel point on s'offre le temps de s'éduquer, d'éduquer et d'apprendre. Et des exemples comme celui-ci il y en a plus d'un ! Tout ce temps de travail à décortiquer et peser chaque chose, aucune collectivité ne nous le paye et peu de fois j'ai senti de la reconnaissance par rapport à cet engagement « sous terrain »...

Citoyenne, une association qui s'investit pour son lieu de vie. Dans mon travail de tous les jours cette notion de citoyen me renvoie davantage à l'engagement personnel, au temps de vie que j'ai donné à une structure d'éducation populaire, à un village le temps d'un chantier, à des habitants le temps d'une balade...

Libre... Oui j'ai été libre dans la manière d'effectuer mon travail ! J'ai eu de la confiance et un accompagnement qui m'a permis d'être autonome et indépendante dans mes années Déclam'. Mais cette liberté là a eu ses déceptions... Parfois le sentiment de travailler dans l'association mais d'être finalement assez seul. Pour moi le salarié était le technicien, celui qui rend possible les envies d'un

collectif. Alors au début travailler dans l'associatif c'était comme rejoindre une petite troupe... Et parfois face à son ordinateur la troupe nous semble un peu lointaine. Mais les batteries se rechargent au printemps en fanfares, dans les chantiers, aux universités d'automne et dans d'autres moments informels... !

Active... Alors ce mot Déclam' le porte bien ! On peut se féliciter du travail accompli par les bénévoles du CA, les habitants, les bénévoles de chantiers et les salariés ! Tellement active la Déclam' que des fois elle s'essouffle un peu, comme en 2015 où l'on a développé de nouvelles actions... Le rythme tenu par les salariés et celui demandé aux membres du CA était probablement un peu trop conséquent. En 4 ans je me suis un peu perdue dans ce rythme, j'ai voulu me mettre à fond dans Déclam' et j'étais essentiellement occupée par ça dans ma tête. Au moins je n'ai pas vécu l'expérience à moitié et j'ai expérimenté des missions polyvalentes, des aventures improbables aussi (notamment le chantier itinérant!).

Militante... Prendre son temps et discuter en profondeur de nos actions, c'est politique et surtout militant ! J'aime quand Déclam' ne va pas au rythme des élus mais suit le sien, celui du CA et des salariés. Conserver une dimension d'association à échelle humaine avec un côté artisanal est aujourd'hui un acte politique. Manger des produits bio et locaux, aller retourner les patates chez un maraîcher avec des jeunes de chantiers, être en déficit au printemps en fanfares mais continuer à proposer un événement gratuit, à servir du vin biodynamique et de la bière bio pas chers... C'est peut-être un peu fou mais je ne crois pas qu'un projet fonctionne sans un brin d'audace et de nombreux paris ; ça je l'ai appris avec vous d'ailleurs !

'... le fameux apostrophe, c'est le côté toujours en mouvement de Déclam', c'est laisser la place aux perches qu'on nous tend et qui parfois peuvent nous dépasser, c'est croire, essayer, éduquer, expérimenter. C'est aussi cette pâte qui j'espère durera longtemps, cette part d'humanité dans chaque action de l'association.

Merci à vos oreilles attentives, merci d'avoir lu ce bout d'écrit en entier (pas comme les comptes-rendus de CA!!)... Des bisous la Cie !